



Sarah et la maladie



Sarah était malade, ses frères et sœurs lui faisaient des tisanes chaque soir. La plus grande, Jane, prit la parole :

« Demain dès l'aube, je pars en ville chercher ce fichu médecin avec les jumeaux. »

Ils se regardaient les uns les autres, il n'y eut plus de bruit, un grand silence se fit. Le seul garçon restant demanda :

« et moi je reste avec Sarah ? »

- oui, il y a le fusil avec sept cartouches et fais-lui une tisane chaque matin, compris ? , demanda Jane.

- Compris, je vais très bien m'occuper d'elle !

- les jumeaux, vous pouvez aller chercher de l'eau au puits ?

- oui, répondirent-ils en chœur.

- à table, cria la grande sœur. »

Une heure s'écoula, personne ne parlait à table. Jane leur demanda d'aller au lit. A trois heures du matin, Jane et les jumeaux partirent. Sur le chemin, les jumeaux se plaignirent et Jane demanda à Syllas s'il allait bien. Un grand cri retentit dans la forêt :

« Aïe ! J'ai trop mal ! J'ai plus envie de marcher ! Ça fait au moins une heure qu'on marche ! »

- Euh, Syllas, ça fait deux minutes qu'on marche. »



La fièvre de Sarah avait monté, le chien avait vomi sur le lit de Jane, tout tombait à la renverse !

« Elijah ? ... Je... Je me sens pas bien... » Sarah tomba de son lit. Elijah était en train de nettoyer le vomi du chien, il n'entendit rien. « Sarah ? », cria Elijah. Il courut, la vit par terre. Ensuite il la porta et la mit au lit. Il alla chercher à manger et de l'eau pour le soir. Il ne savait pas comment cuisiner, c'était la première fois qu'il était seul. Alors il se souvint comment Jane faisait. Il alluma et mit l'eau sur le feu, il cuisina le lapin qu'il avait attrapé, à la fin, une odeur immonde empestait la maison. Elijah mit cela sur le compte du vomi du chien, il alla le nettoyer, il avait fini et alla se coucher.



« Jane, il fait nuit, j'ai peur et j'ai froid ». Heureusement, Jane avait tout prévu, elle fit un feu et sortit deux grandes couvertures. Ils dormirent. A l'aube, elle se réveilla et réveilla les jumeaux, ils continuèrent leur chemin.

Jane eut soudain une grande faim, elle vit un buisson avec des mûres :

« Mmmh ! Des mûres ! J'en veux ! J'en veux !, s'exclama Sylas.

- Non, attends ! Tu ne peux pas savoir si elles sont bonnes, répondit Jane.

- Oh, mais j'ai faim !

- Attendez-moi là, je vais aller chercher à manger », dit Jane avec une voix cassée.

Les jumeaux attendirent près du camp.

« Oui !, cria Jane, Je l'ai eu ! On a le poisson, on a à manger ! »

Les jumeaux se regardèrent et étaient prêts à manger :

« Miam !, dit Jane.

- ça fait du bien, continua Sylas.

- Oui », dit sa jumelle.

Ils continuèrent leur route.



« Elijah ! Elijah, j'ai soif !, cria la petite Sarah.

- Oui j'arrive, s'écria à son tour Elijah. Il lui fit un verre d'eau et une petite tisane.

- Ah, ça fait du bien.

- Bon c'est l'heure d'aller au lit !, s'écria Elijah.

- C'était quoi ça ? Demanda Sarah paniquée.

- Je crois que ça vient de la forêt » répondit Elijah en bégayant. Il mit Sarah au lit et alla voir dehors. Il vit que ça venait de la ville voisine, à trente kilomètre de là et dit, soulagé : « oh, c'est rien, donc c'est bon il y a rien. »

« Jane, Jane, on arrive quand ? Dit Sylas.

- J'en sais rien. » Issa avait peur mais elle n'osa rien dire.

« Ja... Jane... J'ai froid et j'ai peur...

- Ok, on se repose et demain on ne s'arrête pas, on est presque arrivés au village. Bonne nuit.

- chut je dors là. »



Pendant que Jane allait chercher à manger, Sylas se baigna dans un étang avec Issa, ils jouèrent dans l'eau. Jane cria : « je suis là, j'ai ramené à manger ! »

Du côté de Elijah, tout allait pour le mieux. La fièvre de Sarah avait un peu baissé, le vomi du chien était nettoyé. Elijah gérait la situation, tout se passait pour le mieux.

« Elijah ? Ja... Jane rentre quand ?

- J'en sais rien Sasa...

- Elle me manque trop ! Sarah se mit à pleurer.

- chut !... moi aussi elle me manque mais elle va revenir tu sais ?

- oui mais... »

« C'est la maison 14, dit Jane.

- Je l'ai trouvée ! Dit Syllas.

- non c'est la 32 elle. Là c'est bon. »

Jane expliqua tout, ils allèrent à la maison, ils galopèrent vite, ils arrivèrent. Le médecin la regarda, lui prescrivit des médicaments : « elle ira mieux dans deux jours. »

